



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR

ZURBARÁN

RÉINVENTER UN CHEF-D'ŒUVRE

EXPOSITION
5 DÉCEMBRE 2024
> 2 MARS 2025

DOSSIER DE PRESSE

**« Tes moines, Lesueur, près de ceux-là sont fades.
Zurbarán de Séville a mieux rendu que toi
Leurs yeux plombés d'extase et leurs têtes malades,
Le vertige divin, l'enivrement de foi
Qui les fait rayonner d'une clarté fiévreuse,
Et leur aspect étrange, à vous donner l'effroi.
Comme son dur pinceau les laboure et les creuse !
Aux pleurs du repentir comme il ouvre des lits
Dans les rides sans fond de leur face terreuse !
Comme du froc sinistre il allonge les plis ;
Comme il sait lui donner les pâleurs du suaire,
Si bien que l'on dirait des morts ensevelis !
(...) Deux teintes seulement, clair livide, ombre noire ;
Deux poses, l'une droite et l'autre à deux genoux,
À l'artiste ont suffi pour peindre votre histoire. »**

Théophile Gautier, extrait du poème « A Zurbarán »,
issu du recueil *España*, in *Poésies complètes*, Paris, Charpentier, 1845

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Ludmila Virassamynaïken,
conservatrice en chef du
Patrimoine, chargée des peintures
et des sculptures anciennes,
musée des Beaux-Arts de Lyon

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Odile Delenda, historienne
de l'art, auteure du catalogue
raisonné de l'œuvre de Francisco
de Zurbarán

Barbara Forest, Conservatrice en
chef du Patrimoine, chargée de l'art
moderne, musée d'art moderne
et contemporain de Strasbourg

Stéphane Paccoud, Conservateur
en chef du Patrimoine, chargé des
peintures et sculptures du 19^e siècle,
musée des Beaux-Arts de Lyon

Javier Portús Pérez, chef
du département des peintures
espagnoles jusqu'en 1800,
Museo Nacional del Prado, Madrid

Alexandre Samson, responsable
des départements Haute Couture
(à partir de 1947) et Création
contemporaine, Palais Galliera,
musée de la Mode de la Ville de Paris

Les trois tableaux de Francisco
de Zurbarán représentant saint
François d'Assise conservés au
musée des Beaux-Arts de Lyon,
au Museu Nacional d'Art de
Catalunya de Barcelone et au
Museum of Fine Arts de Boston
seront ensuite présentés
au Museu Nacional d'Art
de Catalunya, qui consacrera
un dossier à l'artiste pour
célébrer cette réunion inédite.

En vue de l'exposition, l'association
des amis du musée a financé
l'intégralité de la restauration du
tableau de Francisco de Zurbarán,
Saint François d'Assise, peint en 1636.




**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Exp^osition
d'intérêt
national**

 **RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

Communiqué de presse	5
Francisco de Zurbarán	6
1. LA VIE SILENCIEUSE	7
2. EXTASES	8
3. UN ET MULTIPLE	9
4. ICÔNES DU SIÈCLE D'OR	10
5. AUTRES VISIONS	11
6. LE DÉBUT DE LA FORTUNE	12
7. À L'ÈRE DE LA REPRODUCTION MÉCANIQUE	13
8. MODERNITÉ	14
9. ICÔNE DE MODE	15
Chronologie	16
Œuvres exposées	18
Prêteurs	21
Catalogue de l'exposition	21
Activités autour de l'exposition	22
Informations pratiques	23

En couverture :

Francisco de Zurbarán, Saint François d'Assise, 1636. Huile sur toile.

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

Owen Kydd, Moth (détail), 2015.

Courtoisie Owen Kydd and Monte Clark Gallery, Vancouver.



1.



2.



3.

ZURBARÁN

RÉINVENTER UN CHEF-D'ŒUVRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

1. Francisco de Zurbarán

Saint François d'Assise

1636, huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts

Image © Lyon MBA -

Photo Martial Couderette

2. Francisco de Zurbarán

Saint François d'Assise

selon la vision du pape

Nicolas V

Vers 1635-1640,

huile sur toile

Barcelone, Museu Nacional

d'Art de Catalunya

Photo © Museu Nacional d'Art

de Catalunya / Marc Vidal

3. Francisco de Zurbarán

Saint François

Vers 1640-1645, huile

sur toile

Boston, Museum of Fine Arts

Herbert James Pratt Fund.

Inv. 38.1617

Photograph © 2024 Museum

of Fine Arts, Boston

Cette exposition réunit pour la première fois les trois tableaux du peintre espagnol Francisco de Zurbarán (1590-1664) représentant saint François d'Assise mort mais paraissant vivant, conservés au musée des Beaux-Arts de Lyon, au Museu Nacional d'Art de Catalunya de Barcelone et au Museum of Fine Arts de Boston.

Le sujet de ces œuvres emblématiques participe de leur singularité, au même titre que leur exécution magistrale. Le corps de saint François (vers 1182-1226) y apparaît tel que le pape Nicolas V (1397-1455) l'aurait découvert, en 1449, dans la crypte de la basilique San Francesco d'Assise (Italie) : debout, les yeux ouverts levés vers le ciel, comme une personne vivante.

Présent avant la Révolution française dans le couvent lyonnais des Colinettes, sur la colline de la Croix-Rousse, le *Saint François* du musée des Beaux-Arts de Lyon est la première œuvre de Zurbarán à avoir rejoint les collections d'un musée français, en 1807. Devenu dès lors l'une des pièces maîtresses de la collection de peintures, le tableau a de tout temps frappé par sa force d'expression et par sa remarquable qualité.

Cette exposition propose d'explorer les ressorts et les sources de cette création si originale, mais aussi de prendre la mesure de la prodigieuse réception des *Saint François* de Zurbarán auprès des artistes, du 19^e siècle à aujourd'hui. Elle interroge le sens des avatars de ces trois icônes du Siècle d'Or, période de rayonnement culturel de l'Espagne en Europe (1492-1681).

La célébration de la beauté de l'œuvre de Zurbarán, de sa « modernité », va ainsi de pair avec la démonstration de l'intemporalité de ces chefs-d'œuvre, qui offrent à chaque époque des ferments pour la réflexion, la délectation et de nouvelles créations.

FRANCISCO DE ZURBARÁN

Né en 1598 à Fuente de Cantos, en Estrémadure, Francisco de Zurbarán est considéré de nos jours comme l'un des plus grands maîtres de la peinture du Siècle d'Or espagnol, à l'instar de son ami Diego Velázquez. La clarté de ses compositions, son évocation du sacré au moyen d'un clair-obscur découpant les formes avec vigueur et sa description scrupuleuse des matières et objets renvoyant au quotidien des fidèles en ont fait l'interprète par excellence de la discipline monacale prônée dans le cadre de la Réforme catholique et plus particulièrement de la mystique espagnole.

Durant ses années de formation à Séville, Zurbarán apprend l'art de la peinture, de la sculpture, de la polychromie des statues et de la dorure de retables. Il s'établit ensuite, de 1617 à 1628, à Llerena, en Estrémadure. Durant cette période, il reçoit d'importantes commandes pour les églises et les couvents de Séville.

En 1629, à la demande du Conseil Municipal, Zurbarán s'installe définitivement à Séville avec son atelier. Il reçoit cette année-là sa première grande commande pour l'église San Buenaventura

du collège des Franciscains de l'Observance, à Séville. Soutenu par ses puissants commanditaires, Zurbarán est nommé, l'année suivante, « maître peintre de la ville de Séville ». Durant les années 1630, Zurbarán, aidé de son atelier, produit de nombreuses œuvres pour des institutions religieuses sévillanes, qui connaissent un succès retentissant. C'est à cette époque qu'il commence à peindre des représentations de saint François, une production poursuivie jusqu'aux années 1650, dont on recense une cinquantaine d'exemplaires destinés aussi bien à des couvents qu'à des particuliers.

Les succès rencontrés en Andalousie et l'appui de son ami Velázquez lui valent d'être invité, en 1634, par le roi Philippe IV à livrer des toiles pour le décor du Salon Grande du palais du Buen Retiro, à Madrid. Il retourne ensuite à Séville, où il répond, avec son atelier, à de très nombreuses commandes durant plus de deux décennies.

En 1658, le peintre s'installe définitivement à Madrid, où il produit des œuvres de dévotion privée pour l'aristocratie. Il s'y éteint le 27 août 1664.

I. LA VIE SILENCIEUSE

En marge des grands cycles qu'il a conçus pour des monastères et des couvents, Zurbarán a peint des tableaux de formats plus réduits, aussi bien pour une clientèle religieuse que privée : des œuvres de dévotion – support à la prière –, tels que les *Sainte Face*, les *Saint François*, les *Agnus Dei* (Agneau de Dieu) et des natures mortes, qui sont l'une des composantes les plus séduisantes de son œuvre.

Le Peintre devant le Christ sur la Croix, peint par Zurbarán, constitue un véritable manifeste du rôle joué par la peinture dans la diffusion de la ferveur religieuse durant le Siècle d'or espagnol. Le Christ y manifeste sa reconnaissance envers une incarnation de la figure du peintre. Le dialogue surnaturel entre les deux protagonistes est ainsi emblématique de la condition de l'artiste pieux dont Zurbarán est l'un des plus fameux représentants.

À l'instar de la *Nature morte aux coings*, certains *bodegones* (natures mortes d'objets et d'aliments) de Zurbarán firent partie de compositions plus vastes évoquant un intérieur domestique dans lequel évoluaient la Vierge ou l'Enfant Jésus. Ainsi a-t-on été souvent tenté de doter d'une dimension symbolique ces œuvres d'une grande simplicité, mettant en scène des fruits et de la vaisselle. Il en émane un sentiment d'irréalité, voire de sacré, dû à la maîtrise des effets de lumière, qui sculptent les volumes devant des fonds sombres et animent la peinture d'ombres et de reflets savants.

La sobriété de la mise en page, la réduction des volumes à l'essentiel et la précision de la description sont autant de caractéristiques de l'art de Zurbarán résumés dans ces petits tableaux, que l'on retrouve dans le *Saint François* de Lyon.



1.



2.

1. Francisco de Zurbarán

Nature morte aux pots

Vers 1650-1660,
huile sur toile

Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
Photo © Museu Nacional d'Art de Catalunya / Marc Vidal

2. Francisco de Zurbarán

Un peintre devant le Christ sur la Croix

Vers 1655-1660,
huile sur toile

Madrid, Museo Nacional del Prado
Photo © Museo Nacional del Prado

2. EXTASES

À la fin du 16^e siècle, puis au 17^e siècle, la Réforme Catholique promeut le culte des saints et leur représentation, à travers des œuvres destinées à orner aussi bien les églises et les monastères que les chapelles privées. L'ordre franciscain est le plus important à cette époque en Europe. L'ascétisme rigoureux de saint François en a fait un modèle particulièrement édifiant pour le fidèle.

Ainsi, les représentations de ce saint abondent et des artistes tels que Peter Paul Rubens (1577-1640) ou Georges de La Tour (1593-1652) inscrivent leurs œuvres dans la lignée des modèles élaborés par Giotto (v. 1267-1337) dans la basilique San Francesco d'Assise. Sous leur pinceau, cependant, le saint rempli d'amour face à la nature décrit dans les *Fioretti* – un recueil d'histoires légendaires de la vie de saint François – laisse la place à l'ascète et au pénitent, le plus souvent figuré en extase ou méditant sur la destinée de l'homme.

Durant le règne du roi d'Espagne Philippe II (1527-1598), de nombreux ordres franciscains réformés s'installent en Espagne. La dévotion envers saint François y est plus répandue qu'envers tout autre saint. Son humilité et son intense pratique de la méditation en font un exemple à suivre pour les croyants. Avant Zurbarán, Le Greco a été le premier artiste à décliner de manière aussi répétée et variée la représentation du saint, qu'il a figuré en train de recevoir les stigmates – des marques miraculeuses disposées sur le corps comme les cinq blessures du Christ, aux mains, aux pieds et au côté –, absorbé par sa méditation ou en prière. Ces créations produites à grande échelle par Le Greco et son atelier ont exercé une influence profonde sur l'art de Zurbarán.

1. Atelier du Greco
Saint François d'Assise
recevant les stigmates
Vers 1595, huile sur toile
Pau, musée des Beaux-Arts
Image © Pau, musée des
Beaux-Arts

2. Atelier de
Peter Paul Rubens
Saint François d'Assise
en extase
Vers 1615, huile sur toile
Lille, Palais des Beaux-Arts
Photo © Grand Palais Rmn (PBA,
Lille) / René-Gabriel Ojeda



1.



2.

3. UN ET MULTIPLE

Au début de sa carrière, en 1629, Zurbarán reçoit une première grande commande pour l'église San Buenaventura du collège des Franciscains de l'Observance à Séville. Trente ans plus tard, il réalise une autre série importante de tableaux pour un ordre franciscain, les frères mineurs de l'Observance de Madrid. Entretiens, l'artiste et son atelier peignent une cinquantaine de *Saint François*, pour des églises et des chapelles privées.

Que saint François apparaisse debout ou agenouillé, en pied ou en buste, devant le fond uni d'une cellule, dans une grotte ou en plein air devant son ermitage de l'Alverne, près d'Arezzo, sa méditation prend invariablement appui sur la contemplation d'un crâne humain, en conformité avec les *Exercices spirituels*, un ouvrage de prières composé par le prêtre saint Ignace de Loyola (1491-1556).

Cette assemblée de *Saint François* peints des années 1630 jusqu'à la fin des années 1650 permet d'apprécier le succès constant remporté par ces œuvres. Elle donne aussi à voir l'évolution stylistique du peintre : à la fin de sa carrière, il délaisse la palette réduite à peu de tons et les larges ombres découpant les formes, pour leur préférer un chromatisme plus nuancé et une atmosphère plus claire.

Le *Saint François* de la National Gallery de Londres a été le tableau le plus remarqué parmi tous ceux exposés dans la Galerie espagnole du roi des Français Louis-Philippe au Palais du Louvre, de 1838 à 1848. Il a été considéré comme la quintessence à la fois de l'art de Zurbarán et du mysticisme espagnol.

1. Francisco de Zurbarán
Saint François d'Assise contemplant un crâne

Vers 1633-1635,
huile sur toile
Saint Louis, Saint Louis Art Museum
Image © Saint Louis Art Museum



1.

2. Francisco de Zurbarán
Saint François en méditation

Vers 1635-1639,
huile sur toile
Londres, The National Gallery
Image © The National Gallery, London



2.

4. ICÔNES DU SIÈCLE D'OR

Le *Saint François* du musée des Beaux-Arts de Lyon aurait été découvert, à la fin du 18^e siècle, par l'architecte Jean Antoine Morand (1727-1794) au couvent lyonnais des Colinettes, situé sur les pentes de la Croix-Rousse. Selon François Artaud (1767-1838), premier directeur du musée, « Les religieuses l'avaient fait disparaître comme objet effrayant. M. Morand le retrouva dans les greniers. Son chien y aboya contre. »

Les sœurs et le chien ont dû être frappés par la sculpturalité de cette figure qui semble émerger des ténèbres. Pour créer cette image saisissante, Zurbarán a réduit la palette à peu de tons et a opéré une réduction quasi géométrique des volumes, définis par les contrastes entre ombre et lumière, tout en soignant beaucoup les détails.

Le peintre est parvenu à retranscrire la vision qu'aurait eue, en 1449, le pape Nicolas V du corps intact de saint François debout, les chairs du visage blanches et rosées et avec du sang fraîchement coagulé sur les stigmates, bien qu'il soit mort depuis deux siècles. Dans les tableaux de Lyon, Barcelone et Boston, Zurbarán traite de cet épisode en faisant abstraction du contexte narratif: celui qui

contemple le tableau prend la place du pape et de sa suite et semble tenir la torche éclairant l'apparition miraculeuse du pape.

Zurbarán s'est inspiré des tableaux sur ce thème d'Eugenio Cajés (1575-1534) et Alejandro de Loarte (vers 1590-1626) et des sculptures de Gregorio Fernández (1576-1636). Il fournit à son tour un exemple abondamment repris par des sculpteurs tels que Pedro de Mena (1628-1688).

L'œuvre a connu un succès tel que Zurbarán et son atelier l'ont répétée, comme en témoignent les *Saint François* de Lyon, Barcelone et Boston, réunis pour la première fois. Menées en 2023 et 2024 en vue de l'exposition, les restaurations des tableaux de Lyon et Barcelone ont révélé des éléments inédits qui permettent de mieux comprendre la genèse et le sens de ces trois œuvres. Dans le tableau de Lyon, sont ainsi réapparues la signature de l'artiste, la date de création (1636), la portion gauche de l'arc de la niche, l'évocation des mains dans l'ombre à la rencontre des manches et le pied gauche découvert par le pape pour constater la présence d'un stigmate avec du sang frais.



1.



2.

1. Pedro de Mena
Saint François d'Assise
et la vision du pape
Nicolas V

Vers 1660-1670,
ronde-bosse, bois,
polychromie, verre,
ivoire, cheveux

Antequera, Museo de la
Ciudad de Antequera (MVCA).
Dépôt ecclésiastique par la
paroisse San Miguel. Image
© Museu de la Ciudad de
Antequera - Photo Raúl Pérez

2. Francisco
de Zurbarán
Saint François d'Assise

1636, huile sur toile
Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo
Martial Couderette

5. AUTRES VISIONS

Au moment même où Zurbarán a créé les *Saint François de Lyon*, *Barcelone* et *Boston*, des artistes français, italiens et nordiques ont eux aussi traité l'épisode de la découverte miraculeuse du corps intact du saint par le pape Nicolas V, en 1449, dans la crypte sous l'église inférieure de la basilique San Francesco d'Assise.

Les rares tableaux sur ce thème se distinguent radicalement de ceux peints par Zurbarán, dans la mesure où ils comptent de nombreux protagonistes : saint François, mais aussi le pape, le cardinal Astorgio Agnesi, le secrétaire du pape Piero da Noceto, un évêque, le gardien de la basilique et des moines. La vision du pape proposée par les œuvres du peintre espagnol laisse ici la place à une vision globale de la scène, avec tous ses acteurs. La figure immobile de saint François et l'ascétisme rigoureux des œuvres de Zurbarán s'effacent au profit de la narration et parfois même d'une certaine agitation. Dans certains cas, comme dans le tableau de Pierre Jacques Cazes, apparaissent des personnages n'étant pas cités comme présents lors de cet épisode dans la lettre adressée par le cardinal Agnesi à l'abbé Jacopo de Cavallina.

Créées en dehors de l'Espagne, ces œuvres dérivent pour une grande part de gravures réalisées dans le nord de l'Europe, au tournant du 17^e siècle, par Philips Galle (1537-1612) et Thomas de Leu (1560-1612). Célèbre dès l'époque de sa conception, la composition de Laurent de La Hyre a elle-même inspiré de nouvelles créations, grâce à sa reproduction gravée.



1.



2.

1. Thomas de Leu

La visite du pape à saint François d'Assise dans la crypte

Entre 1600 et 1610,
eau-forte

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

2. Laurent de La Hyre

Le Pape Nicolas V, en 1449, se fait ouvrir le caveau de saint François d'Assise

1630, huile sur toile

Paris, musée du Louvre
Photo © Musée du Louvre, Dist. Grand Palais Rmn / Franck Raux

6. LE DÉBUT DE LA FORTUNE

Le *Saint François* de Zurbarán est acquis en 1807, auprès du peintre et graveur Jean-Jacques de Boissieu, par le musée des Beaux-Arts de Lyon, ouvert au public depuis seulement quatre ans. Dès cette date, le tableau connaît une fortune retentissante et est considéré comme l'une des œuvres majeures de la collection de peintures du musée, que fréquentent les artistes formés à l'École de dessin également située au Palais Saint-Pierre, actuel musée des Beaux-Arts.

Cette œuvre originale a ainsi inspiré plusieurs générations d'artistes tout au long du 19^e siècle, plus particulièrement ceux d'origine lyonnaise, tels que Fleury Richard, Hippolyte Flandrin, Jean Carriès ou Alexandre Séon. De passage à Lyon, François-Marius Granet et Jules Ziegler ont également pu être impressionnés par le tableau.

Dans les œuvres créées d'après le tableau de Zurbarán, saint François se mue en simple moine, en saint Antoine, en prophète Daniel, en mage ou même en novice.

Ouverte à Paris, au palais du Louvre, de 1838 à 1848, la Galerie espagnole du roi Louis Philippe consacre le triomphe des « moines » de Zurbarán. Ce phénomène contribue au succès rencontré dès le début du 19^e siècle à une échelle locale par le *Saint François* de Lyon. Célébrés par Théophile Gautier (1811-1872), ces *Saint François* font écho au « goût espagnol » qui s'impose alors dans le ballet, le théâtre et la poésie. Ils incarnent l'esprit de pénitence et le mysticisme exacerbé d'une Espagne dépeinte à la fois comme voluptueuse et cruelle.



1.



2.

1. Louis Debras

Zurbarán au travail

1888, huile sur toile

Orléans, musée des Beaux-Arts
Image © Musées d'Orléans -
Photo Olivier Thierry

2. Alexandre Séon

Le Sâr Péladan

1891, huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA -
Photo Martial Couderette

7. À L'ÈRE DE LA REPRODUCTION MÉCANIQUE

Les reproductions du *Saint François* du musée des Beaux-Arts de Lyon émaillent les 19^e et 20^e siècles. À destination des amateurs, historiens d'art, artistes et élèves des écoles d'art, elles attestent du statut de chef-d'œuvre accordé au tableau de longue date et de manière continue. Elles permettent aussi de prendre la mesure de l'inévitable subjectivité des auteurs de ces images, qui ont conditionné les regards portés sur l'œuvre.

Dès 1855, le tableau est reproduit à l'eau-forte par Jean François Dubouchet, qui parvient à rendre compte des contrastes d'ombre et de lumière, tout en laissant entendre que les tonalités du tableau sont plus claires qu'en réalité.

Le tirage très sombre édité en 1906 par le photographe Jacques-Ernest Bulloz (1858-1942) offre une vision plus spectrale, tandis que les cartes postales d'après les clichés de Jules Sylvestre proposent une vision plus fidèle.

L'image du *Saint François* a ensuite été diffusée par les cartes postales d'après des photographies de Jean Camponogara. Les éclairages y varient et génèrent des perceptions du tableau différentes : de la sous-exposition décolorant l'œuvre, au cliché le plus sombre, dramatisant la composition et accentuant la sculpturalité de la figure, qui paraît flotter.

Tantôt surexposés et sous-exposés, les sept tirages photographiques grandeur nature effectués en 2021 par Éric Poitevin font écho à ces vues anciennes. Ils révèlent des aspects différents du tableau de Zurbarán, que ce médium n'a eu de cesse de réinventer.



Éric Poitevin

Sans titre

2021, trois des tirages sur papier baryté
d'après film négatif noir et blanc

Lyon, musée des Beaux-Arts

© ADAGP, Paris, 2024. Image © Lyon MBA -

Photo Martial Couderette

8. MODERNITÉ

Aux 20^e et 21^e siècles, la diffusion à grande échelle de reproductions du *Saint François* de Lyon via des supports imprimés et numériques a démultiplié et délocalisé son influence au-delà de la France et de l'Europe.

Du paysan exécuté par des nationalistes durant la guerre civile espagnole peint en 1937 par Javier Bueno aux figures anonymes du Canadien Karel Funk (2016), l'œuvre a fait l'objet d'appropriations et de transpositions variées.

En écho à l'humilité de saint François manifestée avec force dans le tableau de Zurbarán, les recherches formelles de Pierre Buraglio, qui cessa un temps son activité artistique pour devenir ouvrier, ont pour support de modestes portes de HLM ou du papier kraft.

Visiteur assidu du musée où il copia le tableau, Stéphane Belzère l'a simplement envisagé comme un motif sacré destiné à figurer dans la cathédrale de Rodez (Aveyron). L'œuvre fait également partie du répertoire visuel de deux artistes familiers du musée, Djamel Tatah et Xavier Veilhan, dont les œuvres sont porteuses d'interrogations métaphysiques.

Réduite à l'essentiel, la silhouette du *Saint François* se retrouve empreinte de préoccupations et projections diverses : rappel du caractère éphémère de l'existence chez Owen Kydd, vanité des prétentions chez François Bard, précarité et solitude de l'artiste dans l'œuvre d'Ève Malherbe.

Les protagonistes de la série *Torture* d'Andres Serrano font pour leur part écho aux codes formels et à la dimension christique de l'image créée trois siècles plus tôt. On peut également trouver des résonances des *Saint François* de Zurbarán dans les œuvres de Julien Lescoeur à l'inquiétante étrangeté ou dans celles de Michaël Borremans, révélatrices de l'absurdité de la condition humaine.



1.

1. Owen Kydd

Moth. 2015, tirage sur vinyle et vidéo

Courtoisie Owen Kydd and Monte Clark Gallery, Vancouver.

2. Andres Serrano

Untitled X-1, X-2, X-3 (Torture). 2015, tirage pigmentaire contrecollé sur Dibond

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles. © Andres Serrano.
Courtoisie image de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles



2.

9. ICÔNE DE MODE

D'éminentes personnalités de la haute couture, tels que Cristóbal Balenciaga, Madame Grès et Azzedine Alaïa ont été de fervents admirateurs de la peinture espagnole du 17^e siècle et de l'œuvre de Zurbarán en particulier. Différents témoignages et documents en attestent.

Balenciaga, Grès et Alaïa ont notamment puisé à cette source d'inspiration que constituent les *Saint François* peints en grand nombre par l'artiste tout au long de sa carrière.

Madame Grès a fait ainsi parler d'elle au sortir de la Seconde guerre mondiale avec ses manteaux de « moines », à pèlerines dotées de capuchons. Le rapprochement de certaines de ses créations avec les *Saint François* peints par Zurbarán s'impose d'autant plus qu'elle a su combiner l'apparente simplicité de la coupe de ces vêtements avec un travail sur le pli d'une grande sophistication. De même, les volumes et les drapés de nombre de pièces sorties de l'atelier de l'Espagnol Cristóbal Balenciaga paraissent marqués au sceau de l'influence du peintre.

Cristóbal Balenciaga et Madame Grès partagent ainsi une passion pour des volumes sobres animés de plis savants et pour les coloris inspirés de la terre, qui rappellent la robe de bure portée par les *Saint François* du peintre espagnol.

Formé à l'École des Beaux-Arts de Tunis et féru d'art ancien, Azzedine Alaïa n'a eu de cesse, pour sa part, d'évoquer son goût pour la peinture de Zurbarán, dont semblent témoigner certains de ses modèles à capuchons.



1.



2.

1. Madame Grès

Robe longue

Printemps-été 1947,
jersey et crêpe de rayonne
Paris, Palais Galliera, musée
de la Mode de la Ville de Paris
Droits réservés. Photo
© Paris Musées, Palais Galliera,
Dist. Grand Palais Rmn /
Image ville de Paris

2. Cristóbal Balenciaga

Imperméable

Vers 1967, coton
New York, Brooklyn Museum
Costume at the Metropolitan
Museum
Droits réservés. Photo
© The Metropolitan Museum
of Art, Dist. Grand Palais Rmn /
Image of the MMA

CHRONOLOGIE

FRANCISCO DE ZURBARÁN (1598-1664)

1492

Les rois catholiques d'Espagne, Ferdinand et Isabelle, reprennent Grenade, capitale des Nasrides, dernière dynastie musulmane d'Andalousie.

Début du Siècle d'or espagnol, période de rayonnement culturel de l'Espagne en Europe.

Début de la Conquista : exploration et colonisation des Amériques par les Espagnols.

1545

Concile de Trente (Italie) et début de la Réforme catholique, ou Contre-Réforme, en réaction à la Réforme protestante.

1598

7 novembre. Naissance de Francisco de Zurbarán, fils de Luis de Zurbarán, marchand, et d'Isabel Marquez, à Fuente de Cantos (Estrémadure, Espagne).

13 septembre. Mort du roi Philippe II d'Espagne. Son fils, Philippe III, lui succède.

1599

6 juin. Naissance du peintre Diego Velázquez, ami de Zurbarán, à Séville (Andalousie, Espagne).

1609

Les Provinces-Unies (Pays-Bas du Nord) et les Pays-Bas espagnols, en guerre depuis 1568, signent la Trêve de Douze Ans (1609-1621).

1614

Zurbarán entre comme apprenti dans l'atelier du peintre Pedro Díaz de Villanueva, à Séville.

7 avril. Mort du peintre Le Greco (Domínikos Theotokópoulos, dit) à Tolède (Espagne).

1617

Zurbarán s'établit comme peintre à Llerena (Estrémadure, Espagne).

Il épouse María Páez.

1618

Naissance de sa fille María.

23 mai. Début de la Guerre de Trente ans (1618-1648), qui déchire l'Europe.

1620

Naissance de son fils Juan, qui deviendra son assistant et sera peintre de natures mortes.

1621

31 mars. Mort du roi Philippe III d'Espagne. Son fils, Philippe IV, lui succède.

1623

Naissance de sa fille Isabel Paula.

Décès de son épouse María Páez.

1625

Zurbarán se remarie avec Beatriz de Morales.

L'Angleterre et les Provinces-Unies des Pays-Bas forment une alliance et déclarent à nouveau la guerre à l'Espagne.

1626

Zurbarán, qui possède désormais un important atelier, reçoit la commande d'un premier grand cycle peint pour les Dominicains de San Pablo à Séville.

1628

Zurbarán peint un cycle de nombreuses peintures pour le couvent de la Merced Calzada à Séville.

1629

À la demande du Conseil Municipal, Zurbarán s'installe définitivement à Séville avec sa famille et son atelier.

Il reçoit une grande commande pour l'église San Buenaventura du collège des Franciscains de l'Observance, à Séville. Parmi ces tableaux figurent *Saint Bonaventure au Concile de Lyon* et *L'Exposition du corps de saint Bonaventure* (Paris, musée du Louvre).

1630

Soutenu par ses puissants commanditaires, Zurbarán est nommé « maître peintre de la ville de Séville ».

Il commence à peindre (jusqu'à la fin des années 1650) des représentations de saint François d'Assise.

L'Espagne et l'Angleterre signent un traité de paix qui met fin à la guerre commencée en 1625.

1634

Zurbarán est invité par la Cour d'Espagne à participer au décor du Salon Grande du palais du Buen Retiro, à Madrid.

1636

Zurbarán exécute un retable pour Nuestra Señora de la Granada de Llerena.

Il peint *Saint François d'Assise* (Lyon, musée des Beaux-Arts).

1639

Décès de Beatriz de Morales, sa deuxième épouse.

Il peint onze tableaux pour le monastère de Santa María de Guadalupe (Estrémadure, Espagne), restés sur place.

1640

L'atelier de Zurbarán est très sollicité par des commandes.

Il aborde, à partir de cette année-là, des œuvres aux thèmes religieux plus intimistes.

Il achève une série de onze tableaux commandée en 1636 pour la chartreuse Nuestra Señora de la Defensión de Jerez de la Frontera (Cadix, Espagne), parmi lesquels *L'Annonciation*, *La Circoncision*, *L'Adoration des bergers* et *L'Adoration des mages* du musée de Grenoble.

1643

14 mai. Mort du roi de France Louis XIII. Son fils Louis XIV, âgé de 4 ans, lui succède.

1644

Zurbarán se remarie avec Leonor de Tordera, dont il aura six enfants qui ne lui survivront pas.

1648

24 octobre. Fin de la Guerre de Trente ans.

Les Pays-Bas gagnent leur indépendance (Traité de Munster).

1649

Séville est touchée par la peste.

Le fils de Zurbarán, Juan, meurt pendant l'épidémie.

1658

Zurbarán s'installe définitivement à Madrid, siège de la Cour d'Espagne.

Il produit des œuvres de dévotion privée pour l'aristocratie.

1660

6 août. Mort du peintre Diego Velázquez, à Madrid.

1661

6 novembre. Naissance du futur roi d'Espagne, Charles II.

1664

27 août. Mort de Zurbarán à Madrid.

Fin du 18^e siècle

Saint François d'Assise de Zurbarán (1636) serait découvert au couvent des Colinettes, situé sur les pentes de la Croix-Rousse, à Lyon.

1807

Le musée des Beaux-Arts de Lyon acquiert *Saint François d'Assise de Zurbarán (1636)*, auprès du peintre et graveur Jean-Jacques de Boissieu.

1838

Le roi des Français Louis-Philippe inaugure la galerie espagnole au palais du Louvre, où le public peut notamment découvrir *Saint François en méditation de Zurbarán* (Londres, The National Gallery).

ŒUVRES EXPOSÉES

LA VIE SILENCIEUSE

Francisco de Zurbarán

Agneau aux pattes liées, 1632.

Huile sur toile.

Collection particulière

Nature morte aux coings,

vers 1633-1635. Huile sur toile.

Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya

Nature morte aux pots,

vers 1650-1660. Huile sur toile.

Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya

Un peintre devant le Christ sur la Croix, vers 1655-1660.

Huile sur toile.

Madrid, Museo Nacional del Prado

Le Voile de Véronique, vers 1660.

Huile sur toile.

Bilbao, Museo de Bellas Artes

EXTASES

Atelier du Greco

(*Domínikos Theotokópoulos, dit*)

CANDIE (CRÈTE), 1541 -

TOLÈDE (ESPAGNE), 1614

Saint François d'Assise en prière

devant le crucifix, vers 1580-1595.

Huile sur toile.

Lille, Palais des Beaux-Arts

Saint François d'Assise recevant les

stigmates, vers 1595. Huile sur toile.

Pau, musée des Beaux-Arts

Atelier de Peter Paul Rubens

SIEGEN (ALLEMAGNE), 1577 -

ANVERS (BELGIQUE), 1640

Saint François d'Assise en extase,

vers 1615. Huile sur toile.

Lille, Palais des Beaux-Arts

Bartolomeo Schedoni

MODÈNE (ITALIE), 1578 - PARME (ITALIE), 1615

Saint François d'Assise. Sanguine,

plume et encre sur papier.

Lyon, musée des Beaux-Arts

D'après Georges de La Tour

VIC-SUR-SEILLE (FRANCE), 1593 -

LUNÉVILLE (FRANCE), 1652

Saint François en extase,

vers 1640-1645. Huile sur toile.

Le Mans, musée de Tessé

UN ET MULTIPLE

Victor Desclaux

BORDEAUX (FRANCE), 1808 -

LA CLOTTE (FRANCE), 1884

Le Moine en prière, d'après Francisco de Zurbarán, 1839. Manière noire

et eau-forte.

Collection particulière

Alphonse Masson

PARIS (FRANCE), 1814 -

COURBEVOIE (HAUTS-DE-SEINE), 1898

Saint François en prière,

d'après Francisco de Zurbarán, 1849.

Eau-forte, impression en deux teintes

Lyon, musée des Beaux-Arts

Saint François d'Assise en méditation,

d'après Francisco de Zurbarán dans

Charles Blanc, Histoire des peintres

de toutes les écoles, Paris, Veuve

Renouard, 1862.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Francisco de Zurbarán et atelier

Saint François d'Assise en méditation,

vers 1630-1635. Huile sur toile.

Aix-la-Chapelle, Suermondt-Ludwig-Museum

Francisco de Zurbarán

Saint François d'Assise contemplant un

crâne, vers 1633-1635. Huile sur toile.

Saint Louis, Saint Louis Art Museum

Saint François en méditation,

vers 1635-1639. Huile sur toile.

Londres, The National Gallery

Saint François d'Assise en extase,

vers 1658-1660. Huile sur toile.

Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen-Alte Pinakothek

Saint François en prière, 1659.

Huile sur toile.

Madrid, Museo Nacional del Prado

Atelier de Francisco de Zurbarán

Saint François, vers 1635.

Huile sur toile.

Madrid, Museo Nacional del Prado

Dépôt au musée de Pontevedra

ICÔNES DU SIÈCLE D'OR

Eugenio Cajés

MADRID (ESPAGNE), 1574 - 1634

Le Pape Nicolas V contemplant

le corps de saint François d'Assise,

vers 1613. Mine de plomb, plume,

encre noire, lavis sépia et rehauts

de craie blanche, mise au carreau.

Vienne, Albertina

Espagne

Saint François mort, vers 1640-1660.

Ronde-bosse, noyer, polychromie

originale, chanvre (cordelière), os

(dents), verre (yeux), socle bois noirci.

Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

Espagne, milieu du 17^e siècle

Saint François d'Assise.

Ronde-bosse, bois polychrome.

Collection de Mme Inès Carvallo Mari,

conservé au château de Villandry

Pedro de Mena

GRENADE (ESPAGNE), 1628 -

MÁLAGA (ESPAGNE), 1688

Saint François d'Assise et la vision

du pape Nicolas V, vers 1660-1670.

Ronde-bosse, bois, polychromie, verre

(yeux), ivoire (dents), cheveux (cils).

Antequera, Museo de la Ciudad de Antequera

(MVCA). Dépôt ecclésiastique par la paroisse

San Miguel

Fernando Ortiz

MÁLAGA (ESPAGNE), 1717 - 1771

Saint François d'Assise, 1738.

Ronde-bosse, bois, polychromie,

verre (yeux), corde (ceinture)

Valladolid, Museo Nacional de Escultura

Pedro Perret, attribué à

ANVERS (BELGIQUE), VERS 1555 -

MADRID (ESPAGNE), 1639

La découverte du corps de

saint François d'Assise par le pape

Nicolas V dans Recopilación breve

y devota de algunas colaciones

y dotrinas de quatro singularissimos

y esclarecidos Religiosos de la Orden

del Serafico P.S. Francisco, Madrid,

Luis Sánchez, 1616. Imprimé,

taille-douce

Madrid, Bibliothèque nationale d'Espagne

Francisco de Zurbarán

Saint François d'Assise selon la vision

du pape Nicolas V, vers 1635-1640.

Huile sur toile.

Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya

Saint François d'Assise, 1636.

Huile sur toile.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Saint François, vers 1640-1645.

Huile sur toile.

Boston, Museum of Fine Arts

AUTRES VISIONS

Aubusson (France),

manufacture de Landriève

Tenture de saint François d'Assise :

Le Pape Nicolas V visitant le tombeau de saint François, 1716. Tapisserie de basse lisse, laine et soie.

Aubusson, Cité internationale de la tapisserie

Jacques Blanchard

PARIS (FRANCE), 1600 – 1638

Le Pape Nicolas V dans le caveau de saint François d'Assise,

vers 1630-1634. Huile sur toile.

Orléans, musée des Beaux-Arts

Pierre Jacques Cazes

PARIS (FRANCE), 1676 – 1754

Le Pape Nicolas V au tombeau de saint François d'Assise,

vers 1730-1740. Huile sur toile.

Batz-sur-Mer (Loire-Atlantique), église Saint-Guénolé. Classé au titre des monuments historiques par arrêté du 9 avril 1985

Le Pape Nicolas V au tombeau de saint François d'Assise, vers 1730-1740. Plume, encre grise, lavis gris et mine de plomb, mise au carreau.

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Laurent de La Hyre

PARIS (FRANCE), 1606 – 1656

Le Pape Nicolas V, en 1449, se fait ouvrir le caveau de saint François d'Assise, 1630. Huile sur toile.

Paris, musée du Louvre

Thomas de Leu

OULDENAARDE (BELGIQUE) 1560 – PARIS (FRANCE), 1612

La visite du pape à saint François d'Assise dans la crypte dans Vera Effigies S. Francisci

[*Vraies Images de saint François*],

Paris? Entre 1600 et 1610. Eau-forte.

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

LE DÉBUT DE LA FORTUNE

Zacharie Astruc

ANGERS (FRANCE), 1833 – PARIS, 1907

Mon bienfaiteur, carnet de dessins n°5, « Mon catalogue d'œuvres », folio 18 recto. Plume et encre noire sur papier.

Paris, musée d'Orsay

Le Sâr Péladan, 1898. Plâtre patiné bronze.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean-Jacques de Boissieu

LYON (FRANCE), 1736 – 1810

Autoportrait, 1796. Eau-forte, pointe sèche, roulette

Lyon, Bibliothèque municipale

Les Pères du désert, 1797. Eau-forte, pointe sèche, burin et roulette.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean Carriès

LYON (FRANCE), 1855 – PARIS (FRANCE), 1894

Le Guerrier, 1883-1884. Plâtre patiné.

Lyon, musée des Beaux-Arts

La Novice, 1893. Grès émaillé.

Paris, Petit Palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Walter Damyr

LIÈGE (BELGIQUE), 1833 – APRÈS 1911

Le Sâr Péladan, 1895. Épreuve argentique sur papier à partir d'un négatif au gélatino-bromure d'argent.

Paris, musée d'Orsay

Louis Debras

PÉRONNE (FRANCE), 1819 – PARIS (FRANCE), 1899

Zurbarán au travail, 1888.

Huile sur toile.

Orléans, musée des Beaux-Arts

Paul Émile Destouches

DAMPIERRE (FRANCE), 1794 – PARIS, 1874

Charles Quint visité dans son couvent, 1824. Huile sur toile.

Pau, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin

LYON (FRANCE), 1809 – ROME (ITALIE), 1864

Deux études pour Robert de Sorbon, pour Saint Louis dictant ses établissements, vers 1841-1842.

Crayon graphite sur papier.

Collection particulière

François Marius Granet

AIX-EN-PROVENCE (FRANCE), 1775 – 1849

Moine debout, un chapelet à la main, 1830. Plume, encre noire et brune, et lavis sur papier.

Paris, Petit Palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Louis Lamothe

LYON (FRANCE), 1822 – PARIS (FRANCE), 1869

Étude de moine debout priant.

Crayon graphite, estompe et craie blanche sur papier.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Lyon

Saint François d'Assise, d'après Zurbarán, 2^{de} moitié du 19^e siècle.

Huile sur toile.

Collection particulière

Maison Christofle, d'après Zacharie Astruc

ANGERS (FRANCE), 1833 – PARIS (FRANCE), 1907

Saint François d'Assise, 1874.

Bronze, cuivre, verre, deux nuances de patines brunes, visage peint.

Paris, église Saint-Louis-en-l'Île

Fleury Richard

LYON (FRANCE), 1777 – ÉCULLY (FRANCE), 1852

La Grotte de La Balme,

vers 1809-1810. Huile sur toile.

Lyon, musée des Beaux-Arts

La Mort de saint Paul ermite, 1810.

Huile sur toile.

Digne-Les-Bains, musée Gassendi

Alexandre Séon

CHAZELLES-SUR-LYON (FRANCE), 1855 – PARIS (FRANCE), 1917

Saint François, copie d'après

Francisco de Zurbarán, vers 1885.

Huile sur toile.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Le Sâr Péladan, 1891. Huile sur toile.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Joseph Soumy

LE PUY-EN-VELAY (FRANCE), 1831 – SAINT-GENIS-LAVAL (FRANCE), 1863

Tête de moine, 1859. Huile sur toile.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Jules Ziegler

LANGRES (FRANCE), 1804 – PARIS (FRANCE), 1856

Le Prophète Daniel, 1838.

Huile sur toile.

Nantes, musée d'Arts

À L'ÈRE DE LA REPRODUCTION

Jacques-Ernest Bulloz (éditeur)

PARIS (FRANCE), 1858 – 1942

Saint François d'Assise, d'après la peinture de Francisco de Zurbarán du musée des Beaux-Arts de Lyon, vers 1906. Tirage au charbon contrecollé sur carton bristol. Planche issue de l'album *Musée de Lyon*

Lyon, musée des Beaux-Arts, achat par souscription vers 1904-1906

Jean Camponogara

LYON, 1900-1978

Musée de Lyon. Saint François d'Assise par Zurbaran, entre 1936 et 1964. Reproductions photomécaniques sur papier

Lyon, musée des Beaux-Arts

Chassieu, Imprimerie Delta
Francisco de Zurbaran (Fuente de Cantos, 1598-Madrid, 1664), Saint François debout. Acquis en 1807. Musée des Beaux-Arts.

Reproduction photomécanique sur papier.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean François Dubouchet

TOURNON-SUR-RHÔNE (FRANCE), 1823 – LYON (FRANCE), 1880

Saint François d'Assise, d'après Francisco de Zurbarán, 1855.

Eau-forte sur Chine appliqué, impression en deux teintes.

Collection particulière

Éric Poitevin

NÉ EN 1961 À LONGUYON (FRANCE)

Sans titre, 2021. Six tirages sur papier baryté Berger d'après film négatif noir et blanc, contrecollés et montés sur châssis bois, éditions de A à F.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Réunion des musées nationaux

Francisco de Zurbarán, 1598- 1664, Saint François. Huile sur toile.

Acquis en 1807. Inventaire A-115, 1992.

Reproduction photomécanique sur papier.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Jules Sylvestre

LYON, 1859-1936

Musée de Lyon. F. Zurbarán.

Saint François d'Assise, vers 1900.

Reproduction photomécanique sur papier.

Lyon, Bibliothèque municipale

MODERNITÉ**Stéphane Belzère**

NÉ EN 1963 À ARGENTEUIL (FRANCE)

Esquisse pour le vitrail des Saints au ciel dans la chapelle de tous les saints de la cathédrale de Rodez, baie 20 (sud), 2003-2005.

Peinture vinylique sur toile.

Collection de l'artiste

Esquisse pour le vitrail des Saints au ciel dans la chapelle de tous les saints de la cathédrale de Rodez, baie 20 (sud), 2003-2005.

Aquarelle et peinture vinylique sur papier et plastique.

Collection de l'artiste

Esquisse pour le vitrail des Saints au ciel dans la chapelle de tous les saints de la cathédrale de Rodez, baie 20 (sud), 2003-2005.

Aquarelle sur papier.

Collection de l'artiste

Esquisse pour le vitrail des Saints au ciel dans la chapelle de tous les saints de la cathédrale de Rodez, baie 20 (sud), 2003-2005.

Encre de Chine sur calque.

Collection de l'artiste

Étude de détail pour le vitrail des Saints au ciel dans la chapelle de tous les saints de la cathédrale de Rodez, baie 20 (Sud) :

le Saint François de Zurbarán, 2004-2005. Fusain sur papier.

Collection de l'artiste

Michaël Borremans

NÉ EN 1963 À GRAMMONT (BELGIQUE)

Black Mould II, 2014. Huile sur toile.

Michaël Borremans / Galerie David Zwirner

Javier Bueno

BIDASOA (ESPAGNE), 1915 – FIESOLE (ITALIE), 1979

Exécution d'un paysan espagnol (fusillé), 1937. Huile sur toile.

Paris, galerie Terrades

Pierre Buraglio

NÉ EN 1939 À CHARENTON-LE-PONT (FRANCE)

D'après... Francisco de Zurbarán (saint François), 2002. Peinture à l'huile sur porte de HLM.

Lyon, musée des Beaux-Arts

D'après... Francisco de Zurbarán (saint François), 2002. Peinture à l'huile sur porte de HLM.

Paray-le-Monial, musée du Hiéron

D'après... Francisco de Zurbarán (saint François), 2004. Lithographie sur kraft, tirage 9 sur 28.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Les Sandales de saint François/PB,

2024. Estampe, infographie.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Owen Kydd

NÉ EN 1975 À CALGARY (CANADA)

Moth, 2015. Tirage sur vinyle et vidéo.

Courtoisie Owen Kydd and Monte Clark Gallery, Vancouver.

Julien Lescœur

NÉ EN 1978 (FRANCE)

U jedermann #2 (série Interzone, première série), 2006. Photographie couleur sous diasec.

Collection particulière

Ève Malherbe

NÉE EN 1987 (FRANCE)

Jeune Femme en blouse de peinture reprenant l'attitude de saint François d'Assise méditant, 2018. Huile sur toile.

Collection de l'artiste

Ce qui précède et ce qui suit la catastrophe - Le Repentir, 2019.

Fusain sur papier.

Collection de l'artiste

Andres Serrano

NÉ EN 1950 À NEW YORK (ÉTATS-UNIS)

Untitled X-1, X-2, X-3 (Torture), 2015.

Tirage pigmentaire contrecollé sur

Dibond, édition 3/3, cadre en bois.

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles

Djamel Tatah

NÉ EN 1959 À SAINT-CHAMOND (FRANCE)

Sans titre, 2012. Huile et cire sur toile.

Collection particulière

Xavier Veilhan

NÉ EN 1963 À LYON (FRANCE)

Xavier (capuche), 2006. Aluminium.

Coutoiserie de l'artiste et Perrotin

ICÔNE DE MODE**Azzedine Alaïa**

TUNIS (TUNISIE), 1935 - PARIS (FRANCE), 2017

Ensemble pèlerine à capuche et robe, Automne-hiver 2014. Laine, fibre élasthanne, stretch.

Paris, Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris

François Bard

NÉ EN 1959 À LILLE (FRANCE)

Sous la pluie, 2019. Huile sur toile.

Collection particulière (Courtoisie Galerie Olivier Waltman)

Cristóbal Balenciaga

GETARIA (ESPAGNE), 1895 - XÁBIA (ESPAGNE), 1972

Imperméable, vers 1967. Coton.

New York, Brooklyn Museum Costume at the Metropolitan Museum

Karel Funk

NÉ EN 1971 À WINNIPEG (CANADA)

Untitled #76, 2016. Acrylique sur panneau.

Collection Stéphane Ribordy

Madame Grès (Germaine Krebs, dite)

PARIS (FRANCE), 1903-1993

Manteau, printemps-été 1946.

Drap de laine noir.

Paris, Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris

Robe longue, printemps-été 1947.

Jersey et crêpe de rayonne.

Paris, Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris

Robe, 1948. Laine.

New York, Brooklyn Museum Costume at the Metropolitan Museum

Costume, 1950-51. Laine.

New York, Brooklyn Museum Costume at The Metropolitan Museum

Robe de jour, automne-hiver 1969.

Drap de laine double face.

Paris, Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris

Robe, automne-hiver 1971.

Drap de laine grattée.

Paris, Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris

PRÊTEURS

Allemagne

- Aix-la-Chapelle, Suermondt Ludwig-Museum
- Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Alte Pinakothek

Autriche

- Vienne, The Albertina Museum

Canada

- Vancouver, Monte Clark Gallery

Espagne

- Antequera, MVCA – Museo della Ciudad de Antequera
- Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Bilbao, Museo de Bellas Artes
- Madrid, Biblioteca Nacional de España
- Madrid, Museo Nacional del Prado
- Valladolid, Museo Nacional de Escultura

États-Unis

- Boston, Museum of Fine Arts
- New York, The Metropolitan Museum of Art
- Saint Louis, Saint Louis Art Museum

France

- Aubusson, Cité internationale de la tapisserie
- Digne-les-Bains, musée Gassendi
- Le Mans, musée de Tessé
- Lille, Palais des Beaux-Arts
- Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon
- Lyon, Musée des Tissus et des Arts décoratifs
- Nantes, Musée d'Arts de Nantes
- Orléans, musée des Beaux-Arts
- Paray-le-Monial, musée du Hiéron
- Paris, Bibliothèque nationale de France
- Paris, Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris
- Paris, galerie David Zwirner
- Paris/Bruxelles, galerie Nathalie Obadia
- Paris, galerie Perrotin
- Paris, galerie Terrades
- Paris, musée d'Orsay
- Paris, musée du Louvre
- Paris, Palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris
- Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

- Pau, musée des Beaux-Arts
- Villedandry, château de Villedandry
- Ville de Batz-sur-Mer

Royaume-Uni

- Londres, The National Gallery

Suisse

- Genève, collection Stéphane Ribordy

Artistes

- François Bard
- Stéphane Belzère
- Michaël Borremans
- Pierre Buraglio
- Karel Funk
- Owen Kydd
- Julien Lescoeur
- Ève Malherbe
- Andres Serrano
- Djamel Tatah
- Xavier Veilhan

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Édition *El Viso*. 336 pages, 38€

Direction de l'ouvrage
Ludmila Virassamynaïken

SOMMAIRE

Avant-propos

Sylvie Ramond

Zurbarán et la représentation du corps de saint François

María Cruz de Carlos Varona

Zurbarán, « peintre espagnol », et autres notes sur sa fortune critique

Javier Portús Pérez

Le Saint François de Lyon, une icône intemporelle

Ludmila Virassamynaïken

Catalogue

Les « moines de Zurbarán »

Théophile Gautier

Le Saint François de Lyon

Jules Claretie et Joris-Karl Huysmans

La Vie silencieuse

Extases

Un et multiple

Zurbarán et les Frères mineurs

Odile Delenda

Icônes du Siècle d'or

La restauration

du Saint François de Lyon

Catherine Lebret et Ludmila

Virassamynaïken

Autres visions

La découverte du corps de saint François dans la peinture européenne et américaine des XVII^e et XVIII^e siècles

Ludmila Virassamynaïken

Le début de la fortune

Le siècle des moines

Stéphane Paccoud

À l'ère de la reproduction mécanique

Modernité

Les Saint François de Zurbarán : la déconstruction d'un chef-d'œuvre aux XX^e et XXI^e siècles

Barbara Forest

Icône de mode

Cristóbal Balenciaga,

Madame Grès, Azzedine Alaïa,

une trinité de couturiers

au chevet du Saint François

Alexandre Samson

Annexes

Francisco de Zurbarán

(1598-1664). Aperçu de sa vie

et de son œuvre

Odile Delenda

Notes

Bibliographie

Index

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES

Les samedis à 10h30 et à 13h30 (durée : 1h30)
Les lundis à 12h30 (durée : 1h)
Les jeudis à 16h (durée : 1h30)

CONFÉRENCES

Zurbarán. Restaurer un chef-d'œuvre

Ludmila Virassamynäiken, conservatrice et commissaire de l'exposition, et Catherine Lebret, restauratrice, vous dévoilent comment la restauration du Saint François de Francisco de Zurbarán a permis de révéler la couche picturale originale, un coloris davantage fidèle à la manière de Zurbarán, ainsi que la touche même de l'artiste. Cette restauration a également été l'occasion de retrouver d'importants éléments originaux de longue date et de préciser le contexte de création de l'œuvre. auditorium du musée samedi 14 décembre à 11h (durée : 1h)

Zurbarán. Influences contemporaines

Ludmila Virassamynäiken et Barbara Forest, conservatrice en chef au musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, vous racontent comment le Saint François de Zurbarán a fait office de modèle, aux 20^e et 21^e siècle, pour des artistes aussi différents que Javier Bueno, Pierre Buraglio, Stéphane Belzère, Karel Funk, Xavier Veilhan, François Bard ou Djamel Tatah. auditorium du musée samedi 11 janvier à 11h (durée : 1h)

EN-CAS CULTUREL

Un peu de lecture

Approfondir la découverte de l'exposition Zurbarán. Réinventer un chef-d'œuvre grâce à des lectures. mercredis 8 et 15 janvier à 12h30 (durée : 30 min)

La bougie et la bure

À propos du tableau *Saint François en extase* de Georges de La Tour. mercredis 12 et 19 février à 12h30 (durée : 30 min)

NOCTURNE MUSICALE

L'ensemble Alkymia présente un programme mêlant textes sacrés et chants populaires, fidèle à l'état d'esprit du Siècle d'or espagnol et aux Laudes franciscaines. vendredi 10 janvier 2025

RENDEZ-VOUS AVEC...

Yoann Loir, professeur de philosophie

Découvrir l'exposition à travers le regard d'un philosophe pour débattre et pénétrer ensemble les mystères de Zurbarán. vendredi 17 janvier à 12h30

Ève Malherbe, artiste L'étoffe et la peinture

Rencontre dans l'exposition avec l'artiste Eve Malherbe autour de la représentation du pli et des drapés dans les œuvres de Francisco de Zurbarán. vendredi 31 janvier à 12h30

Ludmila Virassamynäiken, commissaire de l'exposition

La conservatrice des peintures et sculptures anciennes du musée dévoile les coulisses du projet, ses motivations et ses surprises. vendredi 21 février à 12h30

VISITE LSF POUR LES PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES

samedi 18 janvier à 14h30 (durée : 2h)

WEEK-END IMMERSIF

Spectacle, film, ateliers de dessin, entre nouvelles technologies, arts de la rue et artisanat.

Le week-end est conduit par la compagnie KomplexKapharnaum.

Elle utilise de façon spectaculaire l'IA générative pour revisiter le Saint François de Zurbarán lors d'un spectacle unique.

Dessiner le mystère

Accompagnés par l'artiste Eve Malherbe, dessiner le mystère dans un atelier inspiré des œuvres de Francisco de Zurbarán. Sur réservation samedi 1^{er} et dimanche 2 février à partir de 10h

RENDEZ-VOUS DE MIDI

Petits bijoux musicaux

La mezzo-soprano Axelle Verner, accompagnée d'Albane Imbs, spécialiste des instruments à cordes pincées, puisent avec énergie et vitalité dans le répertoire populaire pour guitare et voix du 17^e siècle. vendredi 7 février à 12h30

NOCTURNE PRÉDICTIONS

Entre cartomagie et mentalisme, visions et apparitions, une nocturne étrange aux frontières du mystique. La compagnie Yvonne III propose son spectacle magique et immersif Prédications 5.1 où l'on découvre ce que voient les voyants... Des médiations autour des visions sont proposées dans l'exposition Zurbarán. Réinventer un chef-d'œuvre. (Programme à suivre) vendredi 7 février de 18h30 à 22h.

LE MUSÉE FAIT SON CINÉMA

L'habit fait le moine

Après une séance du film *Le nom de la rose* (JeanJacques Annaud, 1986) au cinéma Lumière Terreaux le matin, une visite commentée de l'exposition est proposée l'après-midi. Enquêtes et mystères sont au cœur de cette visite croisée. samedi 8 février à 14h Réservez pour la séance du matin sur le site du cinéma Lumière-Terreaux

VISITE DU BOUT DES DOIGTS POUR LES PERSONNES AVEUGLES ET MALVOYANTES

samedis 8 et 15 février à 9h30
(durée : 2h)

JOURNÉE MODE

Aux frontières de l'Underground : Zurbaran, icône de mode

À travers des performances
stylistiques avant-gardistes,
les étudiants en Design de Mode
de l'école de Condé Lyon s'emparent
de l'œuvre multiple et intemporelle
de Zurbaran.

Les couturiers-sculpteurs : Balenciaga, Madame Grès et Alaïa

Couleurs, formes, tissus : venez
découvrir les influences, réelles
ou supposées, de Zurbarán sur trois
grands couturiers du 20^e siècle :
Cristóbal Balenciaga, Madame Grés
et Azzedine Alaïa.

Conférence de Alexandre Samson,
responsable des départements
haute-couture et création
contemporaine au Palais Galliera,
musée de la mode de la Ville de Paris.
auditorium du musée,
samedi 22 février à 15h (durée: 1h)

LES OUTILS D'AIDE À LA VISITE

Afin d'accompagner le visiteur dans
l'exposition, le musée propose
un audioguide (1€ sur place ou gratuit
en téléchargement en ligne),
un document Expo en poche
et un parcours jeu pour les enfants.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Le musée est ouvert tous les jours sauf mardis et
jours fériés de 10h à 18h. Vendredis de 10h30 à 18h.

TARIFS DE L'EXPOSITION

12€ / 7€ / gratuit

PRESSE

Visuels disponibles pour la presse.

Merci de nous contacter pour obtenir les codes
d'accès à notre page presse.

Contact presse : Sylvaine Manuel de Condinguy
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél. : +33 (0) 4 72 10 41 15 / +33 (0) 6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux - 69001 Lyon
tél. : +33 (0)4 72 10 17 40 • www.mba-lyon.fr

Aimez, taguez, suivez le musée sur :

 mba_lyon  mba_lyon  museedesbeauxartsdelyon

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR



Exposition
d'intérêt
national
REPUBLIQUE FRANÇAISE

partenaires



renfe
TRAIN OFFICIEL

partenaires médias

Le Monde LA CROIX BeauxArts Télérama